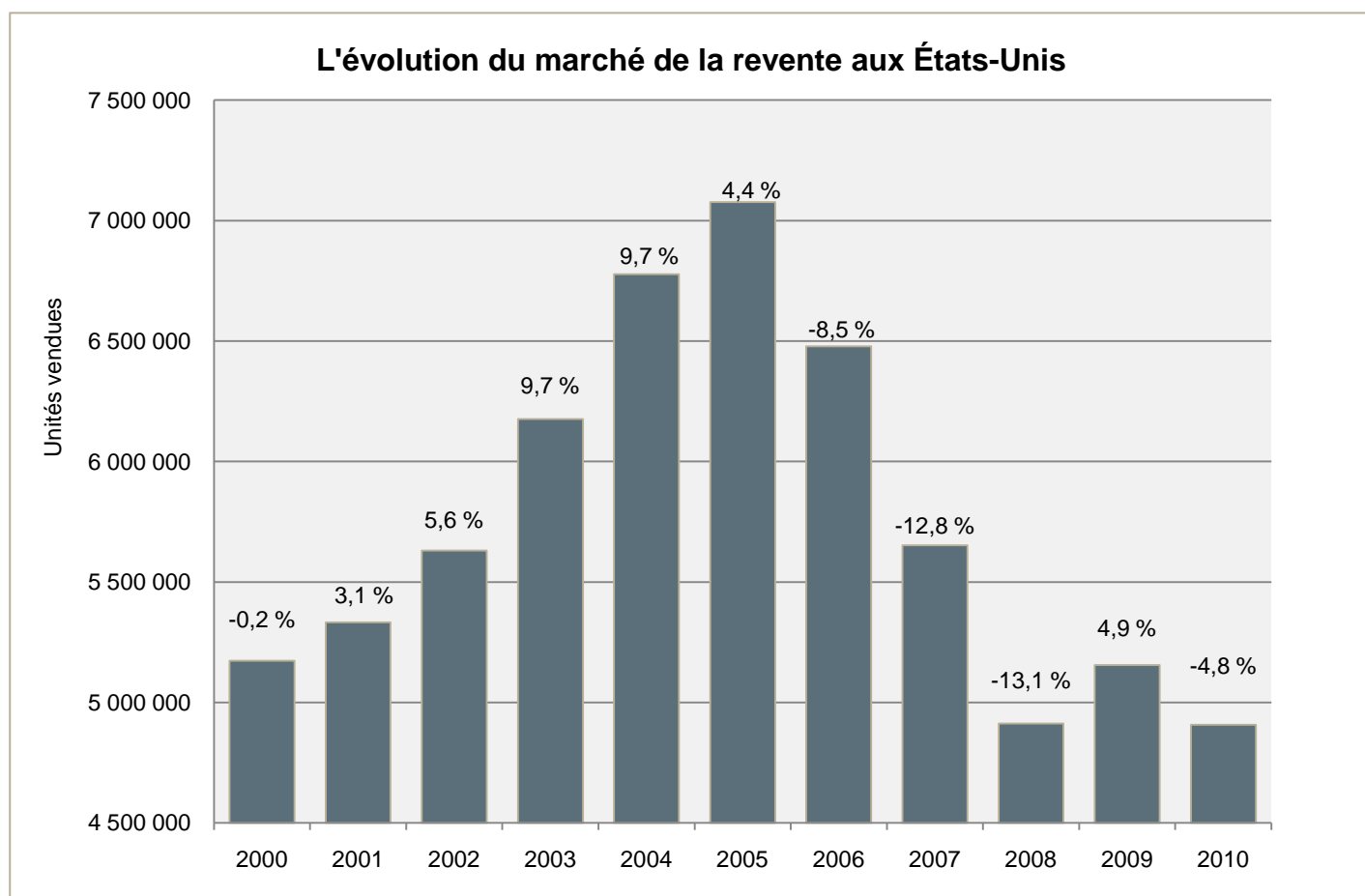


L'activité sur le marché de la revente aux États-Unis ralentit en 2010

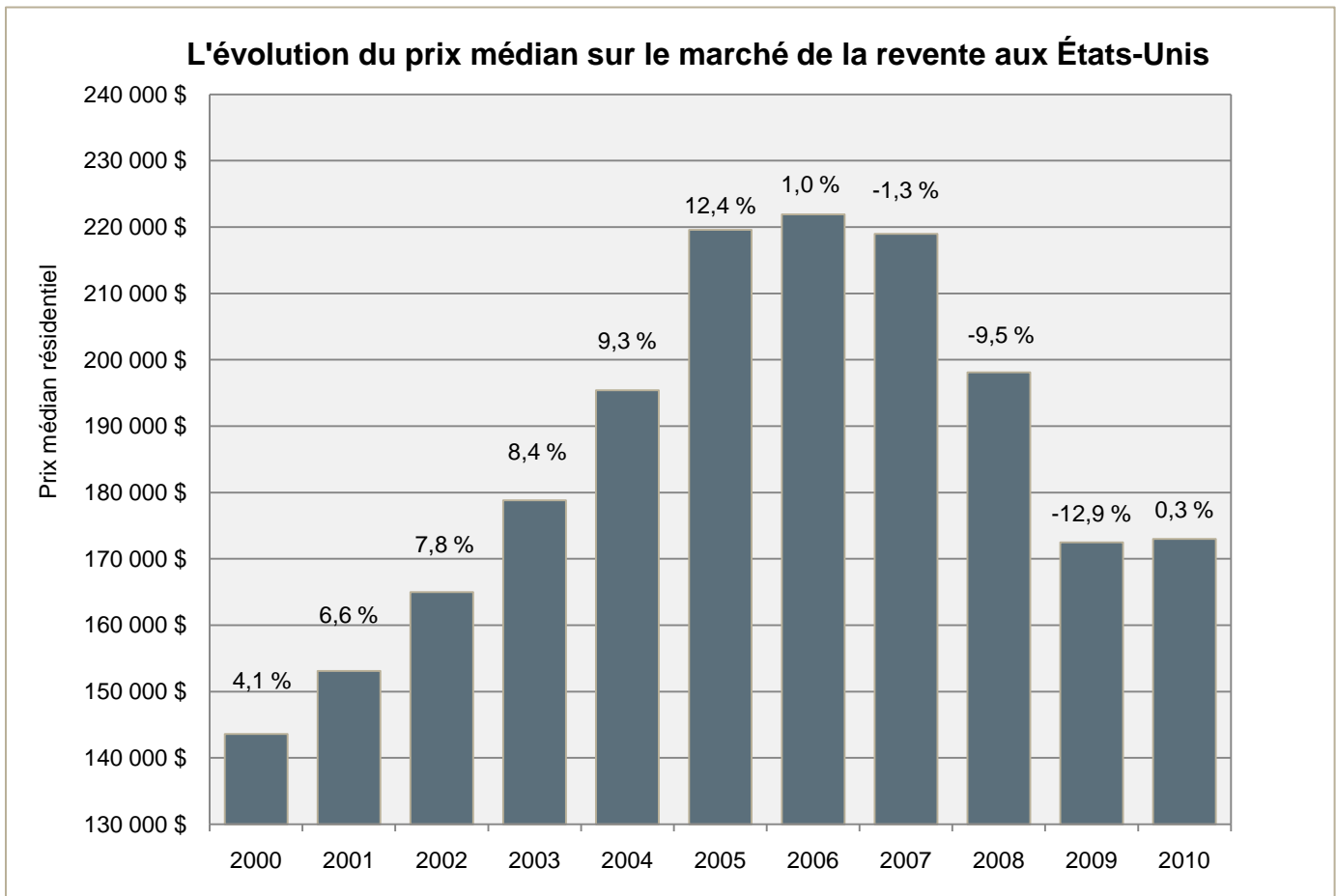
Selon la National Association of Realtors (NAR), 4 908 000 propriétés ont changé de mains en 2010 aux États-Unis, soit un recul de 5 % comparativement à l'année 2009. La baisse du nombre de transactions en 2010 efface ainsi complètement les gains enregistrés en 2009 (+ 5 %) et porte l'activité sur le marché de la revente au niveau de 2008, le plus bas niveau depuis 1999.



Source : National Association of Realtors

L'année 2010 s'est déroulée en deux temps sur le marché de la revente : des hausses de ventes au premier semestre, suivies de fortes baisses ininterrompues au deuxième semestre.

Au chapitre des prix, la baisse du prix médian résidentiel s'est arrêtée chez nos voisins du sud en 2010, celui-ci étant demeuré stable à 173 000 \$. Le prix médian avait reculé de 13 % en 2009 et de 9 % en 2008. Depuis le sommet atteint en 2006 (221 900 \$), les prix ont reculé de 22 % sur le marché de la revente américain.



Source : National Association of Realtors

Pour consulter le communiqué officiel de la NAR (disponible en anglais seulement), [cliquez ici](#).

Précisions sur le marché de la revente aux États-Unis

Les chiffres du marché de la revente sont publiés tous les mois aux États-Unis par la National Association of Realtors (NAR). Ils sont exprimés sur une base désaisonnalisée et annualisée, qui représente ce que le niveau des ventes annuelles serait si le rythme du mois en cours se maintenait pendant une année complète. Comme nous le faisons pour le marché de la revente au Québec, la NAR privilégie la publication du prix médian des propriétés vendues plutôt que la diffusion du prix moyen.

Le marché de la revente aux États-Unis et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente aux États-Unis est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Canada et au Québec.

Aussi, de par son influence potentielle sur l'évolution de la confiance des consommateurs canadiens, l'activité sur le marché immobilier aux États-Unis peut avoir un effet sur le marché immobilier au Canada et au Québec. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier aux États-Unis peut avoir une influence négative sur la confiance des consommateurs canadiens, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Canada.